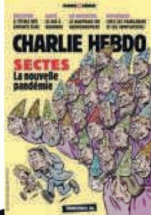


**GUERRE EN UKRAINE**  
LES POLONAIS  
S'ASTIQUENT  
LE FUSIL

**NOUVELLE-  
CALÉDONIE**  
LA SOLUTION  
À DEUX ÉTATS

**CHOOSE FRANCE**  
BIENVENUE  
AUX NARCO-  
TRAFIQUANTS

**CYCLE MENSTRUEL**  
LES FEMMES ONT-  
ELLES RENDEZ-VOUS  
AVEC LA LUNE ?



EN KIOSQUE

# CHARLIE HEBDO

3,20 € / 22 MAI 2024 / N° 1661

**DIEU EXISTE**



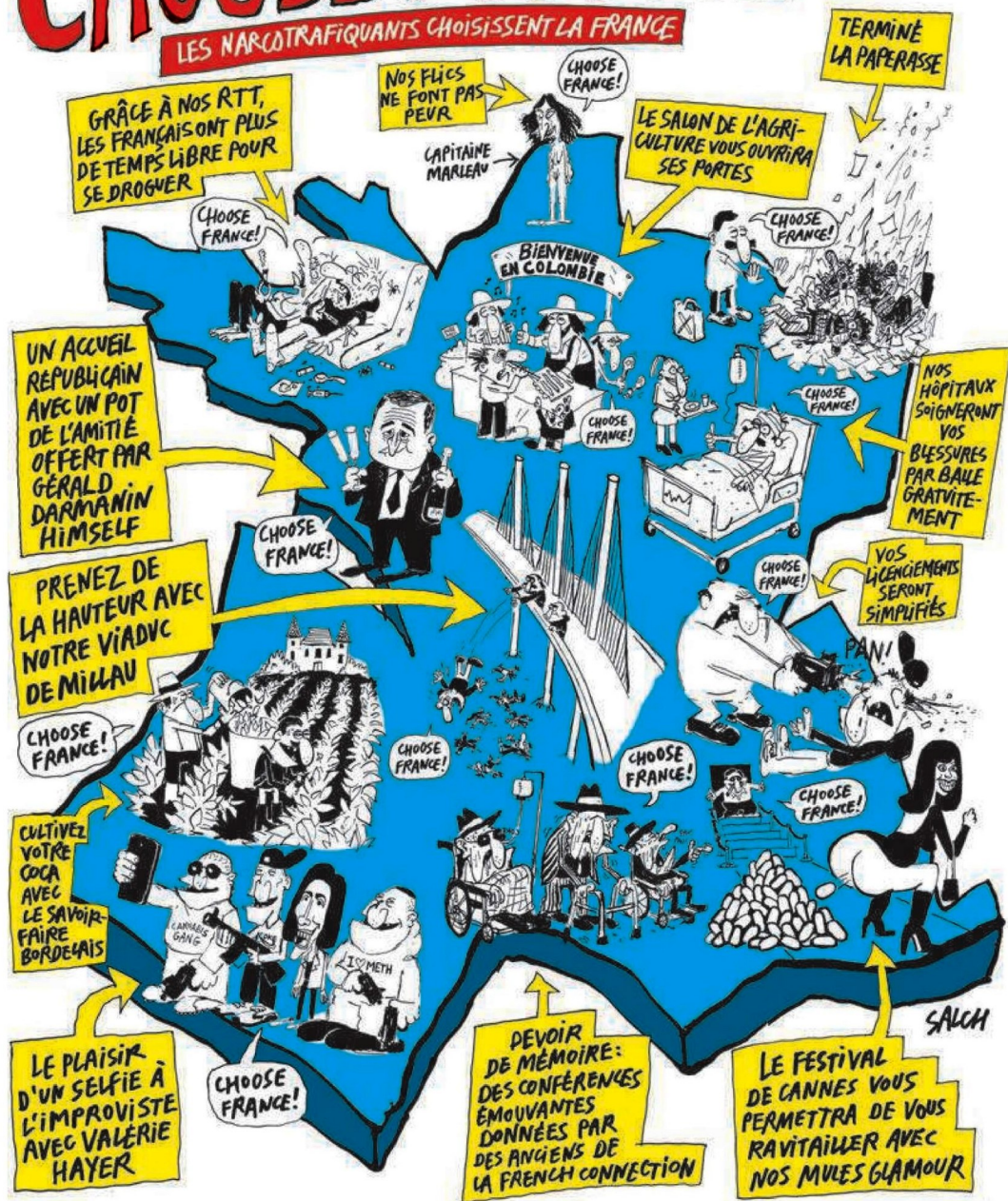
**IL NOUS  
DÉBARRASSE  
DES MOLLAHS**

L 14057 - 1661 - F: 3,20 €



# CHOOSE FRANCE

LES NARCOTRAFIQUANTS CHOISISSENT LA FRANCE





# LE CRÉTINISME DE LA SEMAINE

Édito

## L'île mystérieuse

RISS

Qu'y a-t-il à comprendre des événements survenus en Nouvelle-Calédonie ? Qu'avait le droit de vote accordé aux personnes vivantes sur l'île depuis dix ans, les Kanaks craignent de devenir minoritaires ? La démocratie repose sur le suffrage universel. Que se passe-t-il quand il devient vraiment universel et que chaque voix a le même poids, quelle que soit l'origine sociale ou ethnique ? Faut-il intégrer l'inégalité devant l'Histoire, entre ceux arrivés sur l'île par le truchement de la colonisation et ceux présents depuis trois mille ans et qui ont subi cette colonisation. La solution serait peut-être un suffrage universel pondéré, qui tienne compte de l'ancienneté de la présence sur l'île. Mais on ne pourrait plus alors parler de suffrage universel et on reviendrait à un système électoral à deux vitesses, un peu comme le suffrage censitaire, où une voix n'est pas égale à une autre. Quel merdier, la démocratie. Comment appliquer ses principes élémentaires sur un territoire qui s'est retrouvé français d'une manière pas du tout démocratique, c'est-à-dire par la violence ? Et que faire des individus dont les ancêtres sont arrivés d'Europe et se sont installés sur ces territoires depuis des décennies, qui y sont nés et y ont grandi ? On ne peut s'empêcher de penser aux pieds-noirs, qui ne connaissent rien d'autre que l'Algérie et qui, le jour au lendemain, ont dû la quitter pour partir vivre sur un continent inconnu. Les Caldoches vont-ils connaître le même sort ? Les affrontements, qui ont déjà causé la mort de six personnes, sont-ils les prémices d'un embrasement incontrôlable ? Gabriel Attal sera-t-il le Guy Mollet de la Nouvelle-Calédonie ?

Lors d'un reportage en Afrique du Sud, je me retrouvai dans un bus avec en face de moi un grand type qui engagea la conversation. Il m'expliqua : « Moi, je suis africain, je suis un vrai africain. C'est mon pays, ici. » Paroles assez déconcertantes, car il était roche des pieds à la tête, et avait la peau mouchetée de milliers de taches de rousseur. C'était un Africain, avec sa petite barbe orange et son gros bide de gars qui commence sa journée en mangeant un bifeck trempé dans son café au petit déjeuner. Que lui dire ? Ferme ta gueule, encloué-de-raciste-blanc ?

### Le vivre-ensemble, mais chacun sur son caillou

Non, cela aurait probablement heurté sa sensibilité à fleur de peau. Quelques années plus tard, en Namibie, au moment de payer l'addition dans un restaurant, le patron me tendit sa carte de visite. Son nom de famille était Rousseau, comme le philosophe, ce que lui ne semblait pas beaucoup être. Plutôt le genre gros-con-de-bourrin-africain. Ses ancêtres étaient des Français protestants qui avaient fui les persécutions religieuses au XVIII<sup>e</sup> siècle en se réfugiant en Hollande. Par la suite, leurs descendants s'étaient installés dans le sud de l'Afrique comme colons. Que faire de tous ces gens qui n'auraient jamais dû se retrouver à cet endroit, mais qui y sont pourtant, et n'ont aucune envie d'en partir ? Quand prit fin le régime de l'apartheid, en 1991, les Noirs n'ont pas rejeté les Blancs à la mer, sous prétexte qu'ils étaient des descendants de colons. On cite souvent l'apartheid pour illustrer un système politique d'oppression mené par un peuple contre un autre. Mais on oublie que ce régime atroce s'est achevé sans violence, et que les Blancs sont toujours présents en Afrique du Sud.

En Australie et aux États-Unis, les peuples autochtones sont devenus minoritaires, et leur vote est égal à celui des descendants de colons européens qui les ont massacrés ou réprimés. L'égalité portée aux nœuds par la démocratie peut aboutir à des résultats cruels. L'égalité ne serait donc pas synonyme de justice ? Les Kanaks ne valent pas fin comme Sitting Bull, parqués dans des réserves où les touristes viendraient faire des selfies devant leurs maisons. Et les Caldoches n'ont pas envie de choisir entre la valise et le cerueil. Faut-il s'orienter vers une solution à deux États et couper l'île en deux territoires, l'un pour les Caldoches, l'autre pour les Kanaks ? Un peu comme les Haïtiens et les Dominicains. Selon Jonathan Rynhold, professeur à l'université israélienne Bar Ilan, « la majorité des Israéliens ne croient pas en une solution à deux États ». Partout dans le monde, la cohabitation entre des groupes humains à l'histoire et aux cultures différentes devient de plus en plus difficile. Il faudrait attribuer une île à chaque identité culturelle. Le « vivre-ensemble », mais chacun sur son caillou perdu au milieu de l'océan. On ne peut s'empêcher de penser à L'île, de Robert Merle. Deux communautés qui doivent cohabiter sur le même rocher dans le Pacifique. Je ne vous dévoilerais pas la fin, ça vous déprimerait. ●

## TERRITOIRE D'OUTRE-DNIEPR

**HENRI GUAINO**, ancien conseiller spécial de Sarkozy, attaché de presse du Kremlin : « C'est un pont entre deux mondes, l'Ukraine, depuis toujours. Ça ressemble d'ailleurs pour l'instant plus à une guerre civile qu'à une guerre tout court » (L'U, 10/5). Les Kanaks ukrainiens doivent se soumettre aux accords de Moscou.

## VOIX D'APPAISEMENT

**BRUNO REMATEAU** trouve enfin une porte de sortie aux émeutes en Nouvelle-Calédonie : « Je doute aujourd'hui que même Emmanuel Macron, que même Gabriel Attal soient en mesure de restaurer un dialogue. [...] Je pense que Gérard Larcher est aujourd'hui le seul capable de parler à bout les portes » (France Inter, 15/5). Nous, on verrait plutôt Alain Pouch.

## PLUS JAMAIS ÇA

**BERNARD-HENRI LÉVY**, soutien fervent de la candidature israélienne à l'Eurovision : « Salopards... Plus que jamais, Eden Golan doit gagner. Mieux : le monde ne peut se résoudre à tant d'ignominie, de veulerie. Et c'est pourquoi je prédis, ici, qu'Eden Golan va gagner » (X, 11/5). Salauds de Suisses, qui se cachent derrière leur non-binarité pour commettre l'irréparable !



## LUTTE DES CLASSES

**MATHILDE PANOT**, après l'attaque meurtrière du convoi pénitentiaire : « Aucun agent du service public ne devrait mourir dans l'exercice de ses fonctions. Ce sont les 110<sup>e</sup> morts au travail pour 2024. Soutien aux agents blessés et à leurs proches » (X, 14/5). Et je tiens d'ailleurs à rappeler que, le 7 octobre, les courageux travailleurs du Hamas n'ont abattu que des patrons et des banquiers.

## PALME D'OR

**JEAN RENO**, enfin lucide : « Je ne regarde pas mes films. J'évite. C'est fait, c'est fait, ça appartient à quelqu'un d'autre » (France Inter, 15/5). Pas à nous, en tout cas.

## MAIN COURANTE

**ADRIEN QUATRENNES** revient à froid sur le geste d'emportement du Hamas contre Israël : « Le 7 octobre, c'est un acte terroriste, mais

il n'est pas tombé du ciel » (Sud Radio, 15/5). C'est comme pour les gifles dans le couple, c'est passionnel.

## CONTRÔLE PARENTAL

**FRED**, ancien du GIGN, à propos des assaillants du convoi pénitentiaire : « Ils utilisent les mêmes modes opératoires que le GIGN ! Il faut arrêter de montrer des compléments d'enquête, ils se complémentent de ça ! » (RMC, 15/5). Encore un effet pervers des écrans sur les enfants.

## KENAVEURK

**PHILIPPE GUSTIN**, préfet de Bretagne : « Chaque fumeur de joints a du sang sur les mains » (Europe 1, 14/5). Et chaque buveur de chouchou a du vomir sur les sabots.

## JUST DO IT !

**VALÉRIE HAYER**, après avoir fait un selfie avec des suprémacistes blancs le jour de la marche des néonazis dans Paris : « Il s'agit d'un piège qui m'a été tendu par des militants d'un groupuscule néonazi. Je n'ai évidemment pas eu le temps de voir les inscriptions racistes sur leurs tenues » (X, 12/5). Je pensais que « The White Race », c'était le slogan d'une marque de baskets.

## PAROLE LIBRE

**GEOFFROY LEJEUNE**, directeur de la rédaction du néo-JDD, déplorant la dérive de l'Occident et de l'Eurovision : « J'espère que l'Europe va mieux que quelques artistes dégringés » (CNews, 13/5). C'est plus fort qu'eux, à l'extrême droite : ils ont beau faire des efforts, il y a un moment où « l'art dégénère », il faut que ça sorte.

## TRAIT D'HUMOUR

**MANON AUBRY**, processus de paix : « Il faut savoir raison garder, la Russie n'a pas envahi la Pologne et tous les États voisins de l'Ukraine, et il n'a pas marché sur Kiev » (L'CI, 12/5). En plus, Poutine a toujours son prépuce.

## ON A REÇU ÇA

### Culture et barbarie

Le cher Riss, dans son dernier édito – par ailleurs salutaire – commet une erreur historique : ce n'est pas seulement parmi les soudards fascistes des tavernes à bière que les nazis recrutèrent, mais aussi dans les universités : Heidegger – pas spécialement une brute inculte – a sa carte au parti nazi jusqu'en 1945, et une grande partie des dignitaires qui passent en procès à Nuremberg sont docteurs d'université. Alfred Andersch, écrivain allemand, a écrit le récit d'un souvenir scolaire, en classe de quatrième au lycée de Munich, dans les années 1920, au cours duquel le proviseur était venu inspecter le professeur de grec et prenait rapidement sa place pour interroger les élèves : il a intitulé son texte : *Le Père d'un assassin* (éd. Gallimard). Pourquoi ce titre ? Parce que ce proviseur, fin helléniste,

grammairien subtil, éminent humaniste, avait un fils, et qu'il s'appelait Himmler... Depuis le goulag, Auschwitz et Hiroshima, nous savons que les plus hauts degrés de culture, d'art et de sciences peuvent se mettre au service des pires formes de violence, que des savants non structurés par une éthique peuvent se révéler meurtriers, et que, réciproquement, une éthique non armée par des savoirs demeure impuissante. Ce qui interroge l'école et l'université au plus profond de leurs missions : ne sont-ce pas d'anciens bons élèves qui exercent les pouvoirs politiques, économiques et financiers, et détruisent l'avenir de la planète ? Longue vie à Charlie !

Bernard D.

### Querelle de chiffres

Dans *Charlie Hebdo* n°1660 [...] J, je lis que les chasses d'eau de l'UE, qui évacuent 102 milliards de litres d'eau par jour, peuvent vider le Léman en 20 heures. Or le volume de ce dernier est de 90 km<sup>3</sup>, soit 90 milliards de mètres cubes. Mille fois plus ! Il faudrait donc non pas 20 heures, mais un peu moins d'un an pour vider le lac, ce qui est déjà effrayant.

Avant de reprendre un chiffre qui vient de la presse, il faut toujours le vérifier [...] Le bon sens commande ici de se demander d'où peut venir une telle quantité d'eau, puis de refaire le calcul, du niveau CM2 (génération boomers). Je plains les lecteurs de Business Finland, d'où ce chiffre a été tiré. Quant aux rédacteurs, ils doivent avoir des problèmes pour déchiffrer leur facture d'eau s'ils confondent les litres et les mètres cubes. F.H.

### Belles-lettres

Je voulais vous écrire quelques mots pour exprimer ma joie lorsque j'ai appris le retour de McLiam Wilson dans [...] *Charlie*. [...] Les chroniques d'écrivaains, qu'elles soient de Yannick Haenel, de Philippe Lançon ou de Robert McLiam Wilson donc, sont particulièrement passionnantes. Je vous aime tous, mais je dois avouer que lorsque j'ouvre mon journal, je fonce vers la chronique de « Monsieur Haenel ». À travers sa page hebdomadaire dans *Charlie*, il continue de faire son ancien métier de professeur : transmettre le feu. Merci à lui, donc ! [...] **Un lecteur fidèle**



JAMAIS CONTENTS!



## C'est pourtant pas compliqué

### RÉSIDENCE SENIORS

Les papy font de la résistance à l'expulsion

COLINE RENAULT

Alain Coullé ne partira pas. Le septuagénaire s'accroche, même si la date fatidique de l'expulsion approche. Comme les 55 autres locataires de la résidence marseillaise pour seniors Le Roy d'Espagne, dans le quartier du même nom, gérée par le groupe Entraide, il a été mis dehors car la structure n'est pas, selon les propriétaires, « assez rentable ». Le bâtiment doit être démolit et le terrain vendu à un promoteur pour y construire des immeubles. Au pied des Calanques, dans un parc boisé, il y a de l'argent à se faire.

Les personnes âgées tiraient les rois autour de la galette, le 9 janvier dernier, quand le directeur général s'est exprimé avec beaucoup de compunction pour annoncer qu'elles devaient

foutre le camp avant le mois de mars.

« Je suis au regret de vous annoncer que la résidence va fermer », a-t-il doucement expliqué. « C'est arrivé comme ça, avec les vœux. C'était violent », se souvient Alain. Il avait emménagé ici cinq ans plus tôt, un peu par hasard,

le temps de chercher un appartement. Puis il s'est cassé le genou, a revu ses plans et, surtout, y a trouvé ses marques. « J'ai découvert un endroit idyllique. Un hectare boisé, avec des oiseaux, des écuries. C'est extrêmement agréable d'y vivre. » Ici, les repas sont pris en collectivité, le ménage assuré et des animations prévues. Et chacun des résidents a son petit bout de jardin. « C'est un endroit unique, où la vieillesse est agréable. On peut-on retrouver ça ailleurs ? »

L'annonce fait surtout polémique, car il est difficile, pour une personne âgée, de tout quitter pour reconstruire soudain sa vie ailleurs, loin de ceux qui sont devenus « des voisins, des proches, une famille ». « C'est compliqué, quand on est âgé, de se faire de nouveaux amis, poursuit Alain. On déracine des gens qui habitent la résidence depuis parfois plus de quinze ans, et on leur demande de tout recommencer à zéro. »

Devant le tollé, la date de départ a été reportée à fin juin. Depuis, un collectif a été créé pour défendre les résidents. « Le quartier du Roy d'Espagne, c'est un grand projet conçu dans les années 1960 pour réunir plusieurs générations : on a des crèches, des écoles et cette résidence pour seniors, explique Perrine, membre du Collectif Roy d'Espagne. Ils font partie du quartier, on les côtoie, on les rencontre dans les commerces. Cette cohabitation des générations est l'âme du Roy d'Espagne. D'ailleurs, ils forment une grande famille. C'est un déchirement de les voir soudainement jetés dehors. »

Le groupe Entraide explique rencontrer des difficultés financières et ne plus pouvoir tenir avec un établissement « non rentable », car il souhaite sauver les 650 salariés du groupe. Mais surtout, le terrain a été évalué à 11,5 millions d'euros, et doit être vendu au promoteur Sifer. Des rumeurs de malversations financières circulent parmi les résidents. « On sacrifie nos vies parce qu'il y a un trou dans la caisse, un trou que le groupe a lui-même créé. C'est injuste, proteste Alain Coullé. C'est une épreuve de force. On ne va pas céder. C'est inacceptable. Je résiste. » Si le promoteur veut récupérer le terrain, il devra donc affronter les 12 milliers seniors, bien remontés, qui refusent toujours de déguerpir. ●



### SYNAGOGUE DE ROUEN

Et si on racontait une histoire juive aux antisémites ?

JEAN-YVES CANUS

Tôt le matin du 17 mai, un homme qui tentait de mettre le feu à la synagogue de Rouen a été repéré par la police. Muni d'un couteau et d'une barre de fer, il s'est montré menaçant envers les fonctionnaires qui tentaient de l'interpeller et a été abattu. Le fait qu'il s'agisse d'un ressortissant algérien sous le coup d'une OQTF ne va probablement pas apaiser le climat politique, mais le principal élément de cette affaire est à mon avis ailleurs : c'est que cette attaque s'est produite dans une ville qui est une des plus anciennes et des plus importants peuplements juifs médiévaux en France.

Car si l'actuelle synagogue est récente (1950), le premier peuplement juif date de l'époque romaine, et nous avons les preuves qu'existaient, avant l'expulsion de 1306 décidée par Philippe le Bel, une communauté juive d'environ 5 000 personnes, soit entre 15 % et 20 % de la population. La Normandie médiévale est un centre actif du judaïsme, y compris dans des villes où ne subsiste plus de communauté constituée : à Falaise, Cherbourg, Bernay... Il y règne une intense activité intellectuelle, attestée par des écrits rabbiniques. Bref, les Juifs sont des acteurs de la vie locale depuis des temps reculés. Qu'en savait l'agresseur de Rouen ? Probablement rien, et c'est ça le problème.

Pour désamorcer l'antisémitisme, il faut faire comprendre à ceux qui viennent dans notre pays, pétris sans doute de préjugés culturels ou religieux qui font du Juif un élément étranger

à la France, en plus d'être un ennemi « sioniste », que les Juifs ont des racines séculaires ici. Donc qu'en s'attaquant à eux et à leurs lieux de culte, on s'attaque à une composante de la France qui y a des racines et est ancrée dans notre passé commun. En somme, il faut expliquer que notre solidarité envers nos compatriotes juifs n'est pas (seulement) une conséquence des horreurs nazies et de la Shoah, mais de leur qualité ancienne de Français, de leur participation ancienne à la vie de toutes nos provinces, avant même l'émancipation.

Tout nouvel arrivant à Rouen devrait savoir qu'en 1976, à l'occasion de travaux dans la cour du palais de justice, on découvrit les vestiges de la Maison sublime, datant de 1100 environ. École talmudique ou maison privée, les érudits s'échangent. Une certitude : c'est le plus ancien vestige juif de France. Du début au milieu des années 1980, la mise au

jour d'anciens bâtiments ayant servi à la communauté ainsi que les travaux de l'historien américain Norman Gorb ont fait découvrir aux Rouennais tout un pan de leur passé qu'ils ne soupçonnaient pas. Une association, présidée par l'historien régional Jean-Robert

Ragache, s'est constituée dans les années 2000 pour ouvrir au public. La découverte du passé juif de Rouen fut un enjeu de politique culturelle en même temps qu'une avancée importante dans la recherche en histoire de la Normandie.

Tout ceci pour dire que l'intégration passe aussi par l'absolue nécessité d'avoir été éduqué au fait de savoir où on arrive. Toutes nos villes, nos régions, ont leur histoire spécifique et leurs sensibilités particulières. En attaquant la synagogue de Rouen, l'homme ne visait pas seulement les Juifs, mais les pays où il voulait s'installer. Les nouveaux arrivants doivent admettre la part juive de la France, c'est une condition d'intégration. Ceux qui, en ayant connaissance, ne veulent pas l'admettre, ne sont pas seulement des antisémites : ils refusent l'histoire du pays tout entier. ●



# PROTECTIONNISME OU BARBARIE

Des droits de douane, vite !

GILLES RAVEAUD

Finito. L'entreprise Systovi, l'un des tout derniers fabricants français de panneaux solaires, a fermé ses portes le 17 avril. Créée en 2008, employant 87 salariés, l'entreprise, située à Carquefou, près de Nantes, n'a pas trouvé de repreneur, en dépit d'un chiffre d'affaires de plus de 21 millions d'euros en 2023. La cause ? Le dumping chinois.

D'une part, la Chine a compris avant tout le monde le potentiel de la transition électrique, et a procédé à des investissements massifs. De plus, elle dispose d'un marché gigantesque, qui lui permet de diminuer ses coûts de production, grâce aux « effets d'échelle » (plus je produis, plus le prix de chaque truc baisse). Enfin, le pays-continent bénéficie de normes sociales et environnementales très inférieures aux nôtres.

La Chine a donc ce que l'on pourrait appeler, en hommage à Adam Smith, un « avantage absolu » structurel dans le domaine de la transition électrique. Mais, en plus de cela, elle fait face, depuis un an maintenant, à une demande intérieure trop faible. Or, comme les États-Unis, c'est un pays riche sans système développé de protection sociale. Il a donc un besoin vital de production, de salaires versés, pour éviter les jacqueries. La Chine produit donc, mais, comme elle ne peut vendre chez elle, elle vend dans le reste du monde, à un prix dont elle se moque. Mettez le structurel et le conjoncturel ensemble, comment voulez-vous que les producteurs gaulois résistent ? C'est impossible.

Que fallait-il faire ? Très simple : imposer des droits de douane aux frontières françaises pour, par exemple, doubler le prix des panneaux solaires chinois subventionnés-bradés pour

le consommateur français. Et empêcher au passage ces droits de douane, qui sont une recette fiscale. Aux États-Unis, c'est ce que vient de faire Joe Biden, qui, dans sa course à l'élection présidentielle américaine, n'y est pas

allé avec le dos du Code des impôts : 25 % de droits de douane sur l'acier et l'aluminium chinois, 50 % sur les panneaux solaires et les semi-conducteurs, et... 100 % sur les voitures électriques.

Un droit de douane de 100 %, cela veut dire qu'une voiture chinoise qui arrive dans un port états-unien au prix de 30 000 dollars va être vendue 60 000 dollars dans le pays, la différence allant dans les caisses du gouvernement fédéral. Une dinguerie ? Oui. Mais une dinguerie que Biden peut se permettre, car les véhicules produits dans l'empire du Milieu représentent une faible part du marché automobile américain. Et donc, il ne risque pas de manifester des consommateurs frustrés sous les fenêtres de l'Élysée Maison-Blanche où il réside.

Mamou pourrait-il faire comme Joe ? Non, parce que le prolo de France a besoin de consommer chinois s'il veut pouvoir consommer tout court. En attendant, on apprend que l'entreprise « française » Stellantis va s'allier avec le constructeur chinois Leapmotor afin de proposer une « petite citadine accessible » à partir de septembre. Comptez... 25 000 euros, tout de même. Rassurant, son patron pharaon Carlos Tavares nous indique que les véhicules, d'abord fabriqués en Chine, seront ensuite « progressivement » fabriqués... en Pologne.

Côté français, les gagnants seront les heureux acquéreurs d'une Leapmotor, et les actionnaires de Stellantis. Les perdants seront les chômeurs qui auraient été embauchés si l'usine avait été implantée en France, l'État et la Sécurité qui ne reçoivent pas les cotisations sociales, et qui paient les allocations. À nous les déficits, l'effritement de la classe moyenne, la pauvreté et, au bout du chemin qui se rapproche de plus en plus vite, l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite ! Si vous voulez protéger notre démocratie, il faut protéger notre industrie. En grand démocrate, je vous laisse évidemment le choix des moyens. Mais si rien n'est fait, vite et fort, notre avenir est scellé, à Carquefou et partout ailleurs dans l'Hexagone. ■

# FOUS DE DEU EN FOLIE

## ANTISIONISTE, ANTIHOUMOUR

**SUR LE NET**, l'« humoriste » s'était baptisé Rat, sioniste, du 95. Peu après l'attaque du 7 octobre 2023 en Israël, il a posté une vidéo sur TikTok, où il apparaît déguisé en juif orthodoxe glissant sa tête dans un four. L'Organisation juive européenne (OJE) a porté plainte, et l'homme a comparu au tribunal judiciaire de Nanterre mardi 7 mai. Ça va encore déclencher une grève des comiques.

C. Renault

de manière générale le port de signes religieux et, d'autre part, que les requérantes avaient au préalable accepté de se conformer aux règles applicables dans leur établissement scolaire... À bon entendre...

C.R.

## ENTREPRENEUR DÉTACHÉ

**TANT PIS POUR LA BARBARIE** au soleil... Une vingtaine de personnes s'estiment « victimes collatérales de l'expulsion de Mahjoub Mahjoubi ». Souvenez-vous, il s'agit de cet imam renvoyé en Tunisie par les autorités françaises pour « actes de provocation explicite et délibérée à la discrimination envers les femmes » et « à la haine ou à la violence contre des groupes de personnes » – notamment les Juifs. Seulement voilà, le prêcheur islamiste était également propriétaire, avec sa femme, d'une société de construction qui a arrêté toutes ses activités après son départ forcé. Contacté par Midi Libre,

## BIS REPETITA

**COMBIEN DE FOIS** faudrait-il le répéter ? Interdire les signes religieux aux élèves ne viole pas leurs droits, a estimé, le 16 mai, la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH). La juridiction internationale avait été saisie par trois jeunes Belges musulmanes, à qui on avait interdit de porter le voile dans leur établissement scolaire. Sans surprise, la CEDH a estimé, d'une part, que la neutralité de l'enseignement interdit

## MORT DU PRÉSIDENT RAÏSSI L'AYATOLLAH KHAMENEÏ RASSURE :



il rejette la faute sur son comptable et évoque une « dette colossale avec la TVA et l'Urssol », qui l'aurait obligé à déposer le bilan. Alors que les victimes supposées indiquent intentionner une action en justice, Mahjoubi peut d'ores et déjà dormir sur ses deux oreilles, il n'aura même pas besoin de fuir à l'étranger. **Y. Simovici**

## CULTURE FOOT

**IL AURAIT DÙ SE CONTENTER** de jouer au foot. Dans la métropole lyonnaise, un responsable de club a été licencié pour « faute grave », après des propos hostiles à l'islam sur les réseaux sociaux. Il a par exemple partagé un visuel indiquant que « le Ramadan n'a jamais, ne l'a pas et ne fera jamais partie du patrimoine culturel français ». Contrairement aux cris de singe quand apparaît un joueur noir sur le terrain. **C.R.**

J.-Y. Camus

## L'ÉPAVE KHAMENEÏ TRACE SA FEUILLE DE ROUTE



## « LE BOUCHER DE TÉHÉRAN »



## Totem et Tabite

## Dévisser son billard

YANN DIENER

La semaine dernière, je me demandais si la poésie peut quelque chose contre les novlangues. Cette semaine, je pose cette question : la langue de bois est-elle soluble dans l'argot ?

J'ai fait un test en relisant Alphonse Boudard. Les éditions Le Dilettante ont eu la bonne idée de publier l'an dernier un recueil de textes de Boudard, *Merde à l'an 2000*. Il s'agit de ses chroniques parues entre 1959 et 1999 dans plusieurs journaux, dont *Le Croquillon*, *Le Monde* et *Playboy*.

Alphonse Boudard, l'auteur de *La Métamorphose des cloportes*, de *Ma vie pleine de trous* et de *Mourir d'enfance*. Boudard l'ancien taulier, le copain de Michel Audiard et de l'auteur de *Touchez pas au grisbi*, Albert Simonin.

En lisant *Merde à l'an 2000*, on mesure la place que le jargon administratif et technique a prise aujourd'hui dans le discours courant. Notre langage devient chaque jour un peu plus formel, un peu plus juridique. On retrouve le vocabulaire de l'efficacité et de l'évaluation jusque dans les conversations les plus intimes.

Un bon exemple de ce vocabulaire juridique qui recouvre les affects : quand on dit d'un proche qu'il est « décédé » au lieu de dire qu'il est « mort ». J'en ai déjà parlé dans cette colonne : je ne m'y fais pas. Le *Dictionnaire historique de la langue française* rappelle que le verbe « décéder » est d'usage dans

## Même les icônes ont droit au langage de la préfecture

le langage administratif et juridique pour « mourir » ; il vient du latin *decedere*, « partir, quitter, s'éloigner » ; et Le Petit Robert ajoute que « *decéder* » peut être employé par euphémisme. C'est ce que font les

novlangues : elles suppriment les mots gênants, elles procèdent par euphémismes en tunnels, jusqu'à l'inversion du sens des mots.

Nous pouvons donc observer en ce moment une tentative d'effacement du mot « mort » – ce qui est cohérent avec le projet des transhumanistes, qui veulent nier la mort.

Imaginez le film de Visconti passé à la moulINETTE de cette cancel culture : *Decédé à Venise* ! Ou bien Agatha Christie, *Decès sur le Nil* !

L'autre jour, je vais sur l'excellent site de Paris Librairies – qui vous indique dans quelle librairie se trouve le livre qu'il vous faut, ou qui permet de le commander – ; et je lis ceci sur la page d'accueil : « *Paul Auster, décès d'une icône* ». Il est donc devenu choquant de dire « mort d'une icône » ? On dirait que ça a été écrit par un algorithme. C'est terrible : aujourd'hui, même les icônes ont droit au langage de la préfecture.

Dans cette ambiance glaciale, ça m'a fait du bien de lire Alphonse Boudard. En 1970, il avait écrit un pastiche de la méthode Assimil : *La Méthode à Mimile. L'argot sans peine* (éd. La Jeune Parque). « *Pour parler en peu de temps un argot coulant et naturel. Indispensable aux étrangers qui veulent connaître la langue de Paris comme aux personnes distinguées désireuses de s'exprimer en termes vulgaires.* » C'est du sérieux, et c'est savoureux : à chaque page on trouve des exemples du langage argotique, et des exercices de prononciation. La 31<sup>e</sup> leçon est consacrée au verlan ; la 71<sup>e</sup> est intitulée « La mengave » (« faire la manche »), avec cet exemple : « *Je frime un mec qui rallège, la vraie cloche, saps loquedu* » ; et la 100<sup>e</sup> leçon nous fait découvrir l'argot de l'École polytechnique.

À la mort d'Albert Simonin, en 1980, Boudard fait sa nécrologie ; il écrit que son ami, le « prince de l'argot », a « dévisé son billard ». Avouez que c'est plus vivant que la formule « il est décédé ». Boudard, lui, a « *pléé son parapluie* » en janvier 2000<sup>1</sup>. D'où le titre du recueil de ses chroniques. ●

1. Merde à l'an 2000, d'Alphonse Boudard (éd. Le Dilettante).



## JOURNAL DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

## BLA-BLA-BLA-BLA-BLACAR

LE COUVITOIRAGE n'apporte pas de réel bienfait environnemental, selon l'Agence de la transition écologique (Ademe). Plusieurs études ont tenté d'établir si la prime couvitoirage du gouvernement avait un impact sur l'écologie : en réalité, elle a surtout converti des personnes qui se déplaçaient précédemment en train, engendrant une économie... proche de zéro en termes d'émissions de CO<sub>2</sub>. Et en plus, il faut subir d'interminables discussions de comptoir sans aucune échappatoire possible à la voiture-bar. C. Renault

simultanément en plusieurs lieux, semblent en effet avoir été orchestrés par un « cartel du feu » local, lié à des projets miniers ou de développement urbain, notamment dans la capitale. Un nettoyage du terrain rapide et pas cher. P.C.

## PLACEBO

PLUTÔT QUE DE CHERCHER comment réduire les émissions de gaz à effet de serre, ce qui nous permettrait à coup sûr de ralentir l'arrivée de la fin du monde, des ingénieurs suisses ont inventé... un aspirateur géant. Baptisé Mammoth et installé en Islande, cet appareil se nourrit de dioxyde de carbone, 36 000 t par an précisément, soit l'équivalent de ce que produisent 7 800 voitures sur la même période. Également l'équivalent d'un cataclysme sur une jambe de bois. L. Redaud

## RÉARME-MENT DÉMOGRAPHIQUE

MALGRÉ LES PRIMES, les incitations gouvernementales, rien n'y fait. Si les Sud-Coréens continuent de baisser, ils ne font plus de gosses. Pis, le taux de fertilité a atteint un plus bas historique en 2023, à 0,72 enfant par femme. Bien loin des 2,1 nécessaires au renouvellement de la population. Une catastrophe nationale à laquelle le président Yoon Suk-yeol, a décidé de s'attaquer en créant un ministère contre la baisse du taux de natalité. « Nous devons mobiliser toutes les capacités », assure-t-il. Vu le nombre d'enfants dans son couple – zéro –, les capacités semblent limitées... P. Chesnet

## EFFET KISS COOL

LA TORNADE QUI S'EST ABÎTÉE sur la ville de Bunbury, sur la côte sud-ouest de l'Australie, n'a pas fait que détruire maisons et infrastructures. Elle a aussi projeté des débris d'amiante à des kilomètres à la ronde. Ce qui contraignait désormais ceux dont les habitations ont été épargnées à rester cloîtrés chez eux en attendant les équipes de décontamination dans les zones concernées. Ce qui risque de prendre du temps. P.C.

## URBANISME ET PYROMANIE

LES CHALEURS INTENSES et la sécheresse qu'a connues le Chili en février et mars derniers ne sont sans doute pas les seules causes expliquant les feux meurtriers – plus de 130 morts – qui ont dévasté le pays récemment. Certains de ces incendies, démarrés



# Une bouffée d'oxygène

## QUAND L'EAU devient une vomissure

FABRICE NICOLINO

Thames Water est à l'extrême bord de la faillite. Or cette entreprise privée de traitement et de distribution de l'eau est de loin la plus grande dans ce domaine, puisqu'elle régnait sur tout le sud de l'Angleterre, le grand Londres compris. On résume, aidé par la source fiable qu'est la BBC<sup>1</sup>. En 1989 – la mère Thatcher est au pouvoir –, le gouvernement privatisa Thames Water. À cette date, il n'y a pas l'ombre d'une dette. C'est d'autant mieux que le réseau de canalisations date en bonne part de l'époque victorienne, comprise entre 1837 et 1901. Il va falloir investir, massivement. Question inepte : les proprios y ont-ils intérêt ?

Prenez l'exemple de la banque australienne Macquarie, aux manettes entre 2006 et 2017. Pendant ce temps, la dette de l'entreprise flambe, et en 2017, elle atteint presque 12 milliards d'euros. Les actionnaires reçoivent au même moment 3,1 milliards d'euros de dividendes. On est, au printemps 2024, à 17 milliards d'euros de dette, soit environ 80 % de la valeur du groupe. Et bien sûr, personne ne veut payer. Les propriétaires se partagent entre groupe chinois, fonds de pension canadien, british, et même d'Abu Dhabi.

Il y a d'excellentes raisons de penser que le versement de dividendes pour cette ruine a continué après 2017. Ajoutons que 60 % de la dette sont indexés, ce qui signifie qu'en cas d'inflation élevée il faudra payer bien plus, alors même que les coûts de l'énergie, des produits chimiques, de la main-d'œuvre continuent de flamber.

Où en est-on sur le terrain ? C'est de toute beauté. Depuis 2020, Thames Water a rejeté dans la Tamise environ 72 milliards de litres d'une eau très polluée, venant de stations d'épuration dépassées. Soit l'équivalent de 29 000 piscines olympiques. La Tamise est réellement un flot de merde, et de même ses affluents et ce qu'on appelle la-bas des *chalk streams*, ou ruisseaux de craie. Au printemps, si la pluie le permet, l'eau de la nappe remonte, traverse la craie et, de la sorte, crée des petits cours d'eau provisoires, en règle générale très propres.

Mais dans le village idyllique d'Eastbury, dans le Berkshire, le *chalk stream* charrie le pire<sup>2</sup>. « La chaussée est couverte d'une eau sale dans laquelle flottent des rubans de papier toilette, une bouche d'égout débordé sporadiquement à gros bouillons sur le bitume. » On voit régulièrement des matières fécales apparaître.

### Chirac, l'homme qui voulait tant se baigner

La baignade est interdite dans la Seine depuis... 1923. Fort heureusement, Jacques Chirac, maire de Paris entre 1977 et 1995, lance, le 28 novembre 1988 : « J'irai me baigner dans la Seine devant témoins pour prouver que la Seine est devenue un fleuve propre. »

Le 15 mai 1990, au cours d'une émission de télé avec public, il jubile : « Aujourd'hui les poissons de Seine sont parfaitement consommables. Au dernier recensement plus de 25 poissons différents trouvaient des conditions de vie adéquates dans la Seine, voilà pourquoi j'affirme que l'on peut rendre un fleuve propre. » Les invités roucoulent et se marrent avec lui. C'est en effet très drôle. Le 13 décembre 1991, les berges de la Seine sont inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco, tout

comme la Grande Muraille chinoise ou les temples égyptiens. L'année suivante, Chirac rêve devant les caméras de transformer la ville entière en piscine géante, et jure : « Notre grande ambition est que [...] la Seine, coulant entre des berges restaurées et propres, soit elle-même un fleuve limpide. » Quant Bertrand Delanoë, socialo, prend la place de Chirac et Tibéri, en 2001, tout change. C'est-à-dire rien. Extrait du journal *Libération*, le 1<sup>er</sup> janvier 2004 : « Bertrand Delanoë devrait [...] barboter dans l'eau du fleuve avant les prochaines municipales de 2007. Mais une eau purifiée et mise en bassin [...] L'eau de la piscine sera pompée dans le fleuve, puis lavée, et ozonée dans une station d'épuration embarquée dans les soutes. » En 2024, la Seine continue de dégoutiller. F.N.

raître, venant directement des chasses d'eau. C'est immonde. Il faut désinfecter les pattes de mon chien à chaque fois qu'on part en promenade<sup>3</sup>, explique M<sup>me</sup> Bulbeck Reynolds. »

Tout est à l'avenant pour des milliers de riverains. La situation est telle que chacun se demande aujourd'hui si la droite au pouvoir – les Tories – ne va pas être obligée de renationaliser Thames Water. Le beau pied de nez à Maggie Thatcher que ça serait. Mais quittons la pantoûle, et osons : ce n'est pas en France qu'on verrait cela. Quoique.

Outre les régies publiques, trois groupes privés se partagent la distribution et l'épuration de l'eau : Veolia, Suez, Saur la plus petite. Trois, mais en vérité deux, car Veolia a racheté Suez en 2022, ce qui fait de ce groupe un monstre très proche du monopole industriel. Saura-t-on un jour la vérité sur la gestion de l'eau en France ? Nous n'y sommes pas, car trop d'élus ont intérêt au maintien de ce système. Reste que l'eau, bien commun mais surtout vital, est dans un état lamentable. *Charlie* l'a écrit, *Charlie* l'a montré tant de fois qu'on n'y insistera pas ici : l'eau dite potable ne l'est plus, car elle est farcie de résidus de cosmétiques, de médicaments, de pesticides, de métaux, de produits aussi terribles que les PFAS. Propos de Didier Jaffre, le patron de l'agence régionale de santé (ARS) d'Occitanie, rapportés par *Le Canard* : « Il y a des PFAS et des métaux partout. Et plus on va en chercher, plus on va en trouver. » En conséquence, l'eau « ne doit plus être consommée, mais seulement utilisée pour tout le reste (et il faut donc privilégier l'eau en bouteille ». Thames Water, notre présent, notre avenir : ●

1. [bbc.com/news/business-66061555](https://www.bbc.com/news/business-66061555) (en anglais).
2. [tinyurl.com/2tja6h3](https://tinyurl.com/2tja6h3)

## SOUS LE PONT MIRABEAU coule la merde

Farcesque ! Hénarisme ! Les JO de l'été se dérouleront en partie dans l'eau de la Seine. Il ne s'agira pas d'un prétexte à l'ouverture, dès 2025, de trois points de baignade. Commentaire burlesque de la Mairie de Paris, où l'on pense bien sûr aux élections municipales de 2026 : « C'est un rêve de longue date, et il est en bonne voie pour enfin se réaliser. Se baigner dans la Seine en toute sécurité sera possible ! »

Possible ? Évidemment, puisque des ouvrages structurants ont été mis en œuvre, représentant 75 % des travaux programmés. Mais est-ce crédible ? La Mairie de Paris a des alliés, qui racontent en boucle la même fable : « Les principales responsables de la pollution de la Seine sont les eaux usées, encore trop présentes. Pour évaluer le taux de pollution, les entreprises d'assainissement examinent la présence des bactéries *Escherichia coli* et *enterococcus*. » Le gras dans le texte est d'origine. Et bien sûr, c'est un peu le mensonge de plus.

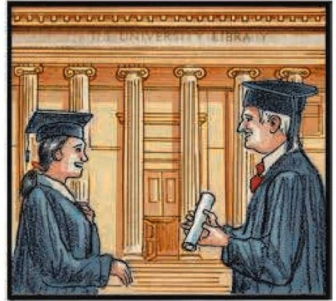
Si les bactéries en question sont présentées de la sorte, c'est parce que leurs effets se voient. Elles filent en effet la chaise, et voir des nageurs émirites saisis de diarrhée dans le fleuve, devant le monde entier, serait de mauvaise publicité municipale. Elles ne sont pas dangereuses, elles sont pénibles. La manipulation en cours est exactement la même que celle des Pavillons bleus sur les côtes. On ne cherche que ces deux vilaines, et si elles ne sont pas trop concentrées, on hisse le drapeau bleu, et les affaires touristiques en sont aussitôt dopées.

Bleu ? L'association Surfrider, créée au départ par des surfeurs, hisse de son côté ce qu'elle appelle un drapeau violet<sup>4</sup>, car le classement officiel « ne prend en compte que très peu de critères et notamment des critères bactériologiques alors même que de nombreuses autres pollutions sont à surveiller aujourd'hui. Ainsi, ni la quantité de déchets aquatiques, ni les polluants chimiques ne sont quantifiés ».

La Mairie, fort sagement, a attendu à Surfrider de faire des prélevements pendant la durée des JO. F.N.

1. [tinyurl.com/2u7h5tex](https://tinyurl.com/2u7h5tex)
2. [tinyurl.com/fjy223fy](https://tinyurl.com/fjy223fy)

« Comment les manifestations étudiantes modifient les cérémonies de remise des diplômes. » National Public Radio, 7/5/24





# Charlie Reporter



Et s'ils étaient les prochains ? Depuis le début de la guerre en Ukraine, les Polonais se préparent à une potentielle invasion par les troupes de Poutine. Gamins engagés dans des milices paramilitaires, hausse du nombre d'adhérents dans les stands de tir et entraînement à la carabine à plombs dans les lycées, *Charlie* est allé sur place renifler l'odeur de la poudre.

YOVAN SIMOVIC - DESSAINS BICHE

« **O**n a des explosifs à disposition, alors pourquoi s'enmermer avec une pelle ? » À couvert au milieu d'une forêt de pins, ce samedi 11 mai, Norbert Raczyński, un instructeur de 18 ans, ordonne à ses hommes de creuser au plus vite une tranchée façon 14-18. Il faut dire que la ligne de front se rapproche dangereusement de leur position. Pas de détonances pour autant, trois soldats à peine sortis de l'enfance s'appliquent à creuser des trous dans la terre pour y déposer des savonnets de TNT. En moins de dix minutes, l'escouade se retrouve à une cinquantaine de mètres de l'installation, derrière un tronc d'arbre légèrement plus épais que les autres. Il est temps d'enflammer la mèche reliée aux charges explosives.

**MAIS DES BRUITS DE PAS SE FONT SOUDAIN ENTENDRE**, juste derrière les taillis. Des soldats russes ? Des déserteurs en quête d'asile politique ? Non, une fillette qui pédale sur une bicyclette rose fluo, bientôt rejointe par son père. Plus loin, on aperçoit aussi une femme avec une poussette, visiblement plus absorbée par son téléphone que par sa progéniture. Car, contrairement aux apparences, nous ne sommes pas à Zaporijia, Kharkiv ou Kherson, mais dans une forêt municipale, en périphérie de Varsovie. Et ce n'est qu'une bande de gamins qui jouent à la guerre. « *Ne vous inquiétez pas, ce ne sont pas de vrais explosifs, ce sont des répliques* », tente de rassurer l'un d'eux.

Comme tous les samedis, les quelque 20 000 membres de l'association paramilitaire Strzelec retrouvent leurs unités respectives pour un entraînement hebdomadaire. *Charlie* a pu approcher l'une d'entre elles, la 1863 Francesco Nullo, du nom



## GUERRE EN UKRAÏNE Les Polonais s'astiquent

d'un officier italien qui a pris part à l'« insurrection de janvier », en 1863, en Pologne. Au programme du jour : la construction d'une tranchée, sans les mains donc, une simulation de déplacements en milieu hostile et cinq minutes de marche en rang d'oignons au milieu des canettes de bière et des mégots qui tapissent la lisière du bois.

Ils le jurent pourtant, ils n'ont rien à voir avec l'armée. « *Nous avons certes le même uniforme et le même drapeau, mais nous ne sommes pas militaires, nous entraînons seulement de bons citoyens* », répète Norbert, également responsable des relations presse, qui semble recracher les éléments de langage

de sa hiérarchie. Car même si les membres de l'association s'entraînent épisodiquement avec l'armée polonaise et sont financés par le gouvernement, la plupart des adhérents ne sont même pas en âge de servir sous les drapeaux. Pour intégrer le programme de formation du Strzelec, il faut avoir entre 13 et 17 ans. Un tiers de ces jeunes, tout de même, rejoindront les rangs de l'armée à leur majorité.

En attendant, ils assurent des missions subalternes, parfois en collaboration avec la défense polonaise. Au début de l'invasion russe en Ukraine, en février 2022, nos boy-scouts slaves ont passé plusieurs semaines dans les gares de Varsovie pour accueillir les réfugiés, les aiguiller vers les structures d'accueil adéquates et leur distribuer des vivres ou des vêtements. Ils ont également participé à l'envoi de plus de 40 t d'aide militaire à leurs voisins ukrainiens. Pour assurer tous ces travaux, l'association paramilitaire a besoin de blancs-becs prêts à mouiller le treillis.

**ÇA TOMBE BIEN. LE DÉBUT DE LA GUERRE À RÉVEILLÉ** la fibre patriotique de milliers de boutonneux. Des grands, des petits, des gros, des maigres... « *Mais surtout des pauvres* », rapporte un des apprentis soldats. « *Beaucoup d'adolescents ont voulu apprendre à se battre, au début du conflit, mais c'étaient exclusivement des gens de familles modestes ou de la classe moyenne. Ce n'est pas dans la mentalité des bourgeois de se battre pour défendre le peuple et la nation* », ajoute-t-il, sans pouvoir nous donner de chiffres précis sur cette intensification des adhésions à la milice aux dents de lait.

Pour Sebastian, 15 ans, ce sont les films de guerre hollywoodiens – dont il se gave depuis probablement un peu trop longtemps – qui l'ont amené à s'intéresser à la chose militaire. Arrivé dans l'association en novembre 2023, l'ado semble avoir



LES L'ÉTENDRE TOUTENT À LA CARABINE À PLOMBES DANS UN LOCAL EN SOUS-SOL SIMILAIRE À UNE CASERNE.

AU BOUT DES PUS SE TROUVE LA CARABINE QUE LES TROUS PLOMBENT VERS LEUX, GRÂCE AU BOUTIER PLACÉ PRÈS D'EUX.







# GUERRE EN UKRAÏNE Les Polonais s'astiquent le fusil

» sémite et sexiste de l'échiquier politique. « Pour nous, le PIS [Droite et justice, le parti nationaliste conservateur de droite catholique au pouvoir depuis huit ans, ndr] est trop mou, et puis ils sont tous corrompus », déplore-t-il.

Pendant que l'on fait le tour du propriétaire, Mariusz, le second gérant de la salle de tir – dont les muscledoré d'un tee-shirt paramilitaire prêt à exploser –, se fait un point d'honneur à nous présenter tous les gros joujoux qu'il conserve dans les coffres-forts de l'armurerie. Desert Eagle, kalachnikovs, M16, PPSh-41 (pistolet-mitrailleur utilisé par les Soviétiques pendant la Seconde Guerre mondiale)... « Ce sont nos produits d'appel pour attirer les clients grâce au cinéma. Tu veux le flingue de Rambo ? Celui de James Bond ? J'ai tout ce que tu veux », assure-t-il.

**CAR L'AMOUR DES ARMES, SELON LUI, C'EST DANS LE SANG DE TOUS les Polonais.** Les Français doivent comprendre qu'on a toujours voulu se battre et qu'on était dans toutes les guerres européennes ». Il tente même d'expliquer sa passion pour la poudre à l'aide d'un petit cours d'histoire : « Pendant cent ans, notre pays a disparu, avec d'un côté les Russes, de l'autre les Allemands, on n'a pas trop le choix. Soit ils se mettent d'accord, et on n'existe plus, soit ils se tapent dessus, et on est au milieu. » D'ailleurs, il se souvient qu'à l'école, dès ses 15 ans, on lui a enseigné les rudiments du tir au pigeon. « Toute l'Europe de l'Est a appris à tirer dans des établissements scolaires », affirme-t-il.

C'est justement le retour des cours de tir obligatoires à l'école qui nous a amenés à Olsztyn, chef-lieu de la Voïvodie de Varmie-Mazurie, l'une des régions les plus pauvres du pays.

Nichée à moins de 50 km de la frontière avec l'enclavure russe de Kaliningrad, la ville de 170 000 habitants n'a pas vraiment eu droit à son lot de réfugiés ukrainiens. « Nous sommes trop près des Russes à leur goût, ils ne veulent pas venir ici », raconte Ana, la directrice du lycée baptisé L'Europe commune, qui nous a reçus, jeudi 9 mai, pour assister à une session de tir avec quelques élèves.

Avant la guerre en Ukraine, cet enseignement était facultatif dans les lycées polonais. « Mais nous nous avons des voisins un peu spéciaux, imprévisibles, qui nous poussent à nous préparer », poursuit la directrice. En 2022, le ministère de l'Éducation nationale, encore détenu par le PIS à l'époque, avait annoncé le retour d'une formation obligatoire pour les jeunes, à partir de 15 ans. Cette pratique du tir s'inscrit dans un cursus plus large, intitulé « éducation pour la sécurité ».

Les élèves se forment d'abord aux premiers secours, à reconnaître les différents sirènes en cas de bombardement, à leur dispenser même quelques conseils sur la survie. Par exemple, comment récupérer de l'eau potable si les canalisations de la ville ont été touchées par une attaque chimique. « Je leur explique qu'il y a bien sûr la neige, qu'on peut creuser un trou et le boucher pour conserver l'eau de pluie, ou qu'il est possible de frotter sa chemise sur une pelouse mouillée avant de l'essorer pour remplir une bouteille », détaille Krzysztof Rutkowski, professeur en charge de la matière et réserviste de l'armée de terre.

**MAIS SI CES COURS THÉORIQUES SONT PLUTÔT APPRÉCIÉS** des élèves, le tir à la carabine à plomb en reboute quelques-uns. « Aujourd'hui, dans ce lycée d'enseignement général, c'est plus ou moins l'école dominée par les filles, et elles pousse un peu à l'idée d'avoir une arme entre les mains. Dans les lycées techniques, on n'a pas ce genre de problème », analyse la directrice en souriant. C'est aussi pour des motifs religieux que certains élèves refusent de participer à la session de tir. « On a beaucoup de Témoins de Jéhovah dans notre établissement, et leur religion le leur interdit, alors on respecte », ajoute-t-elle, avant de nous inviter à la suivre dans la cour de récréation.

Après avoir dépassé un terrain de basket-ball à l'abandon, envahi par les herbes sauvages, on nous invite à descendre dans une cave humide qui sent le vestiaire. Natalia, Wiktor, Adam, Michał et Paulina nous attendent pour une démonstration. Les adolescents canardent au coup par coup des cibles placées à une dizaine de mètres. « J'étais curieux d'essayer, et puis, surtout, je gagne des points dans la matière, ce qui me permet de remonter ma moyenne générale », raconte Adam, 15 ans, qui affirme ne pas avoir peur de la guerre. Contrairement à nos précédentes rencontres, tous les gamins dans la salle semblent se ficher éperdument de la situation géopolitique dans laquelle leur pays pourrait basculer. « Ils sont complètement absorbés par leur téléphone. Ils n'ont pas conscience de la gravité de cette conjonction politique exceptionnelle », confirme la directrice. Mais qui peut leur en vouloir ?

Parfois inquiets, va-t-en-guerre, nonchalants, amusés, trouillards ou, comme ces ados, franchement désintéressés, chaque Polonais voit l'arrivée d'un potentiel conflit avec des Russes depuis le creux de son nombril. Peu importe. De toute façon, on n'a jamais demandé à de la chair à canon d'avoir une conscience politique. ●





# LE BANDITISME, C'ÉTAIT MIEUX AVANT

**MICHEL ONFRAY**, après l'attaque meurtrière d'un fourgon pénitentiaire :  
« Il n'y a plus d'autorité en France. Il n'y a plus de morale non plus. Il y avait une sorte de code de l'honneur parfois chez certains bandits. On a bien vu les films de Gabin avec les scénarios d'Audiard. Il y avait des bandits au grand cœur. » (Europe 1, 16/5)

LES BANDITS NE PARTAIENT  
JAMAIS SANS LAISSER  
DES FLEURS.

LES BANDITS AVAIENT  
DE L'EMPATHIE.

TOI, ON VA T'ÉPARGNER.  
TU RESSEMBLES TROP À  
JEAN LEFEVRE.

## LES BANDITS AVAIENT DE L'ÉDUCATION

VOUS AVEZ

CHARLES PE  
L'ARGENT

UN LIVRE ! LE  
TUEUR L'AURA  
LAISSÉ TOMBER  
EN S'ÉVADANT

LES BANDITS AVAIENT  
DU FAIR-PLAY.

ILS ONT PRIS UNE PEUGEOT. SUIVONS-LE  
JUSQU'À CE QU'ILS TOMBENT EN PANNE.

LES BANDITS NE SE LIVRAIENT PAS À DES BARBECUES

QU'EST-CE QUE TU PENS ?

UNE  
LANQUETTE.

LES BANDITS CONNAISSAIENT  
LA COURTOISIE.

IL NOUS REST  
À PRENDRE  
CONGÉ,  
MADAME.

JAMAIS DE  
BRISE-MA  
EN EXTÉRIE  
MALHEUREU

S BANDITS AVAIENT  
DE L'ÉLÉGANCE.

J'ÉTRENNE MON  
NOUVEAU  
COSTUME DE CHEF  
CIFONELLI

LE TAILLEUR DE  
LINO VENTURA!  
À PRÉSENT, JE  
SUIS MOUZE

À QUAND UNE CÉRÉMONIE  
AU PANTHÉON POUR SORTIR  
DE LA BARBARIE ?

ENTRE ICI!!!  
JACQUES  
MESRIIIIII

## Dans le jacuzzi des ondes

## Les anges exterminateurs

PHILIPPE LANCON

La « grande famille » du cinéma n'ayant pas plus de rapport avec la morale qu'un parapluie par gros temps avec une machine à coudre un costume de scène, je vous épargnerai les montées et descentes de marches cannoises en compagnie de créatures dans le vent qui jouent désormais, tous genres confondus, les *saintes-métoches*. À leurs leçons de morale un peu trop alimentaires, je préfère substituer quelques vers de *Morale élémentaire*, le poème aérien et hiératique de Queneau devenu vireux, mais demeureur dédié : « *Griouette habile/Aiguille aimantée/Mercure agile/Cloques lointaines/Laine trable/Nuages berçés/Chimères ardus/Amers incertains/Signe polaire/Courses luisantes/Proximité boréales/Trajets serpents* ». Coda : « *Cert certain/But lointain/Proximité vire/Trajets serpents* ».

Le format de cette chronique ne permet pas de restituer la disposition sur la page de ces couples de mots, qu'il s'appellent *ibimots*. Je précise simplement que l'ensemble est soumis à des contraintes mathématiques qui simplifient et concentrent, dans l'espace, leur écho. Je reste ici à la marche silencieuse et stoïque de l'auteur vers l'océan. Me jette à la mer surface, agitant mes petites pattes d'encrue, telle une araignée d'eau. Girouette hâbleur, mais certain, but lointain, trajets serpentineux... Voilà qui résume l'impression donnée par l'actuelle mise en spectacle d'une croisade qu'on pourrait intituler : les nettoyeurs, nettoyeurs la porcherie du septième art ! Ces nettoyeurs, ces nettoyeurs, ces nettoyeurs, ces nettoyeurs, ces nettoyeurs, ces nettoyeurs de Crécé pour être changeants en porcs. Mais, si ces présunés dévoués de nymphettes n'inspirent aucune pitié, le dégoût qu'ils provoquent n'incite pas davantage à rejoindre l'alléluia ni la bande-annonce des invictibles. Ici, dans des moments où vertumeau sur tour-du-cul

En attendant les films, qui sont les seules raisons d'aimer le cinéma, lisez plutôt quelques textes de l'écrivain italien Italo Calvino sur cet art aussi impur que magique. Ils figurent à la fin des *Cahiers de L'Herne* qui lui sont consacrés, parus le mois dernier.

## Les films sont les seules raisons d'aimer le cinéma

**Les films sont les seules raisons d'aimer le cinéma**

Ce qu'il écrit en 1983 de Luis Buñuel, cinéaste si librement et sarcastiquement révolté, suffit à justifier le livre : « Personne, sans doute, ne regrettera de ne pouvoir assister à ses propres funérailles autant que Buñuel : les motifs d'impunité et d'incongru qu'il aurait pu saisir dans les conventions de la cérémonie autour de la dépouille auraient été le digne couronnement d'une vie si pleinement faite à sa manière inimitable de regarder le monde, à sa manière de démonter et de recomposer les rituels, les symboliques, les comportements. » Et tout son humour, ajoute Calvino, qui domine le livre, est dans la dénomination : « Les ciels, comme s'il était là en train de regarder avec l'ourse sournoise et l'attention un peu oblique des sourds ». Sur le tout, il note que chez Buñuel, « l'un des meilleurs fruits du surréalisme », « il y a une économie savante des moyens et des effets, une tendance à partir du simple et du terre à terre pour yaus expédir dans le vide ».

Le texte sur *Kagemusha*, de Kurosawa, est aussi pertinent. Calvino écrit que l'une de ses splendeurs est « de nous montrer quel degré de dignité on peut atteindre en restant assis [...] ». La question fondamentale est qu'on ne fait pas la preuve de la valeur d'un guerrier [...] en gesticulant au milieu de la mêlée, mais au contraire en restant assis sur un petit tabouret, immobile, les mains posées sur les genoux écartés, le buste droit, tandis que tout autour les morts tombent comme des mouches sous un jet d'insecticide. Certes, les rois qui restent assis à leur place finissent, pendant la bataille, par être tués comme les autres : « Mais ils auront au moins défendu une valeur, une ligne de conduite, tandis que les hommes d'action impatientes courent au-devant de leur ruine sans savoir ne serait-ce qu'une once de style. » J'en connais qui pourraient y songer. Ils sont trop impatientes pour cela.

Italo Calvino meurt deux ans après Luis Buñuel. Un texte de Gianni Celati raconte sa mort et ses funérailles. Assez vite, Celati est écœuré par la manière dont on fait de son ami « le symbole d'un privilège, le symbole de la littérature comme un privilège moudain [...] ]. Et tous ceux qui aspirent aujourd'hui au privilège moudain du rôle d'écrivain fleurissent comme des rats qui cherchent du fromage ». J'imagine Buñuel, fantôme de la liberté, observant d'un œil sauvage ce misérable festin. ●





Qu'avez-vous vu,  
monsieur Haenel ?

## Jean-Pierre Léaud poète

YANNICK HAENEL

Jean-Pierre Léaud est le plus grand acteur français. Je l'ai aimé dans les films de Truffaut, chez Eustache, Garrel, chez Godard et Bonello, et même quand il jouait Louis XIV n'en finissant plus de mourir dans le film de Serra, où j'avais du mal à ne pas le voir, lui, en train d'engueuler la mort. J'adore sa silhouette fiévreuse, sa voix de récitant pâle, sa théâtralité outrée, sa dinguerie de Siouxsie Blanchotien. À mes yeux, Léaud est un prince.

Je profite de la parution d'un joli livre de Gérard Gavyrry, *Le Cinéma de Léaud* (éd. P.O.L.), pour vous livrer une vision. Ai-je vu ça dans un film ou dans mes songes ? Peu importe, seuls comptent l'amour et les phrases.

Jean-Pierre Léaud débale entre les tombes du cimetière Montparnasse. La lumière est gris-blanc comme son costume. Il parle. On dirait que les morts lui donnent la parole. Dans la lumière du cimetière Montparnasse où il vient apprendre ses textes, Jean-Pierre Léaud c'est le vivant qui parle. La présence des morts lui ouvre la bouche ; et ce qui sort de sa bouche, c'est la voix des morts qui sont dans sa mémoire. Jean-Pierre Léaud est devenu une mémoire, comme tout grand artiste. Lui qui a tellement de mal à apprendre ses textes, il porte dans sa tête le nom des morts : il est devenu leur gardien, il fait visiter. Tous ceux qui sont morts, Truffaut, Langlois, Demy et les autres viennent se dire à travers sa voix, comme des flammes. Lorsque Jean-Pierre Léaud ouvre la bouche, on évolue entre la vie et la mort, à ce point de feu où les morts et les vivants se rencontrent. C'est sur cette crête que la parole est possible, c'est entre la vie et la mort que la parole existe.

**Sa théâtralité outrée, sa dinguerie de Siouxsie Blanchotien**

Alors Jean-Pierre Léaud nous invite à le suivre dans le dédale du cimetière : on ne voit plus que son grand dos de mammifère sacré, le manteau dostoevskien et la longue chevelure d'indompté. La révolution continue son cheminement secret dans les corps. La révolution n'est pas morte ; elle est en vie, toujours inflexible, mais désormais mélancolique. Il n'y a plus que les corps qui confirment aujourd'hui l'existence de la révolution. À ce point où nous sommes de la mise à mort quotidienne des vivants, résurrection et révolution veulent dire la même chose. La résurrection est l'autre nom de chaque instant : reprendre vie, ça a lieu, tout de suite, là, maintenant. Jean-Pierre Léaud existe parce que la résurrection sort chaque jour de sa bouche. Et précisément, Jean-Pierre Léaud souffre de la bouche, sa mâchoire grimace, il vulture comme Artaud, avec le même treillisaillement d'esprit. Mais Léaud rit aussi : car entre ses dents qui lui font mal passent les phrases qu'il essaie d'apprendre. Il sait qu'avoir mal là, c'est quand même le grand humour. Il se tourne vers la caméra avec de grands gestes d'oiseau, il ouvre la bouche et dit : *« La solitude est politique »*, puis il sourit comme un enfant. ●

# LE MEILLEUR DES MONDES NUMÉRIQUES

## PROPAGANDE TOLÉRÉE

OLGA LOIEK, une jeune youtubeuse ukrainienne expatriée aux États-Unis et prodigant des conseils de vie, découvre avec surprise des milliers de vidéos d'elle sur les réseaux sociaux chinois. S'exprimant en mandarin - une langue dont elle ne connaît pas le moindre son -, la jeune femme y transmet toute son admiration pour la Russie, le « meilleur pays » ami de la Chine et à l'art culinaire incomparable. Internet compte plus de 4 900 fausses vidéos d'Olga générées par l'IA, de toute évidence par des commanditaires russes. Le Parti communiste chinois est généralement assez efficace pour bloquer ce type de deepfakes sur les réseaux sociaux, qu'il tient d'une main de fer. Visiblement, faire de la lèche à la Russie est une excellente raison pour détourner le regard. E. Lalande

## LE MONDE EST CRUEL

C'EST BEAU L'UTOPIE. Le 8 mai dernier, un groupe d'artistes installait un « portail » numérique reliant New York à Dublin, une sorte de construction équipée de caméras permettant aux deux peuples de se voir et de communiquer. Une semaine. C'est le temps qu'il aura fallu avant de se rendre compte que le monde n'est pas si gentil, et que le « portail » ferme ses portes. Eh oui, au lieu de se faire des coucoux tout mignons comme espéré, c'est une succession d'images pornographiques,

de croix gammées et de tours jumeaux enflammées qui les remplacent. À peine prévisible. L. Redaud

## MERCI PAPA

POUR L'INSTANT EN INDE, bientôt chez nous ? En pleines élections législatives, les candidats indiens rivalisent d'ingéniosité pour engager le plus de voix possible. L'époque des tractages sur

LES CONSIGNES DE VOTE DE RENAUD EN 2027



les marchés est révolue : pour gagner en popularité, c'est désormais via l'IA que tout se joue, plus précisément grâce à la « résurrection artificielle ». Dans des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux ou envoyées directement par messages, des célébrités décédées prennent ainsi la parole pour enjoindre les électeurs de choisir tel ou tel candidat. Et ce ne sont pas

les seules : dans certains cas, les candidats vont jusqu'à faire ressusciter leurs propres défunts pour vanter leurs mérites. Reste à voir si une vidéo de Jean-Marie Le Pen chantant la gloire de sa fille sera convaincante... L. R.

## PURIFICATION

APRÈS AVOIR FAIT LA CHASSE à tout ce qui pouvait ressembler de près ou de loin à des propos critiques vis-à-vis du camarade Xi et de la politique du PCC, la Tolle chinoise est désormais occupée par une grande opération de « purification » des « contenus aux valeurs indésirables ». Entendez par là la mise en avant de la richesse et des libertés, des excès que cela permet. De quoi causer aussi le fait que la « prospérité commune » chère à Xi Jinping est loin d'être une réalité dans la république « populaire ». P. Chesnot

## BIEN TENTÉ

L'ESPOIR. C'est sans nul doute ce qui a incité le gouvernement singapourien à demander aux écrivains locaux si cela les « dérangerait » qu'une IA s'entraîne sur leurs œuvres. Considérant que les modèles de langage (large language models - LLM) existants des IA sont trop influencés par les sociétés occidentales, les autorités souhaitent en effet entraîner leur propre outil, afin qu'il corresponde mieux à la culture et à l'histoire du pays. Las, l'État a essuyé une levée de bouilliers de la part des auteurs, qui craignent une distorsion de leurs écrits et un manque à gagner substantiel. Ce n'est donc pas demain la veille qu'une IA s'exprimera enfin correctement. L. R.

## VIVE LA CLIM !

DEPUIS QUELQUES ANNÉES MAINTENANT, Amazon récompense ses employés pour leur « bon comportement » ou leur rapidité d'exécution en leur donnant des Swagbucks, une monnaie virtuelle qu'ils peuvent ensuite échanger contre des cadeaux. La semaine dernière, un tout nouveau présent a fait son apparition dans la boutique Swag Store : un ventilateur de cou permettant aux employés d'éviter « la surchauffe » ! Récompense ou foutage de gueule ? Dans le monde merveilleux des nouvelles technologies, l'un n'empêche pas l'autre. L. R.



## LA CONNERIE CONNECTÉE DE LA SEMAINE

## GUILLOTINE VIRTUELLE

LORRRAINE REDAUD

Le 13 mai, Le Petit Robert a annoncé l'ajout de 150 nouveaux mots dans son dictionnaire. Mais il en a oublié un : « digtine ». Contraction de « digital » et de « guillotine », cet élégant mot-valise a envahi les réseaux sociaux depuis qu'Israël a entrepris de déverser son stock de bombes sur Gaza. On le retrouve notamment dans

la bouche des adeptes de #Blookout2024, un mouvement qui liste les personnalités n'ayant pas choisi leur camp, ou plutôt « usé de leur influence » en faveur des Palestiniens. Et



puisqu'il est impossible de les faire disparaître dans la vraie vie, voici qu'intervient la « digtine ». Objectif : censurer, boycotter, canceler tous ces acteurs, chanteurs ou influenceurs qui ont osé ne pas répondre aux injonctions du public.

Or une prise de parole de Squeeze ou de Madonna à toutes les chances d'en toucher une à Netanyahu sans faire bouger l'autre. Et il est quand même lunaire d'attendre une prise de position de sa star préférée pour se rassurer sur le fait qu'on mène un combat juste. Pourtant, chez les célébrités, ça panique sévère. À tel point que, sommées de prendre parti, certaines en oublient de tourner sept fois leur langue dans leur bouche... C'est le cas de l'influenceuse aux millions d'abonnés Poupette Kenza. Le 15 mai, elle a juré ses grands dieux qu'elle ne travaillait « pour aucune personne sioniste ou juive », vraiment, promis juré, elle n'a « aucun partenaire, aucun agent qui est juif ou quoi que ce soit ». Une prise de position très courageuse, et à peine antisémite. Parfois se taire, ça a aussi du bon. ●



## Vivreensemble

## Le bon temps des colonies

GÉRARD BIARD

Dans l'arsenal lexical à la disposition de la gauche intellectuelle et activiste du XXI<sup>e</sup> siècle, aux côtés de l'incontournable « systémique » qui a pour lui l'incomparable avantage d'aller avec tout, ce qui en fait une sorte de *fashion touch* de l'engagement, le mot « colonial », éventuellement accompagné de ses préfixes courants, -post, -de, -isme, est devenu un véritable *must* depuis les temps où lors qu'il s'agit de commenter l'état du monde, et des rapports internationaux. Il peut surgir au détour d'une analyse géopolitique ou économique – voire sociale, d'un meeting électoral ou d'une tribune médiatique, et même d'une banale conversation dans la file d'attente du boulanger qui vient de gagner le prix de la meilleure baguette de Paris. Et il est bien évidemment consubstantiel à tout commentaire sur le conflit israélo-palestinien. On ne peut pas, en effet, s'émouvoir d'une tsaupé sioniste téguepudé par le Mossad et financée par la banque Rothschild.

Une chose frappe, lorsque l'on écoute attentivement tous ces discours sur le « fait colonial » - dont certains peuvent parfois être tout à fait pertinents. Il n'y est jamais question ni de la Russie ni de la Chine. Jamais. Or, dès lors que l'on veut parler aujourd'hui de colonialisme, dans toutes les acceptions du terme - territoriale, idéologique et économique -, comment ne pas citer ces deux États prédateurs, qui se pensent comme des empires ?

Le premier s'est lancé dans une guerre d'annexion d'un pays voisin, l'Ukraine, dont l'indépendance proclamée voilà trente-trois ans est vécue comme un affront, et beaucoup sont

**Le colonialisme perdure, sous d'autres formes et exercé par d'autres acteurs**

force, faire rentrer au bercail pékinois la dissidente Taiwan, il revendique une hégémonie sans partage sur une grande partie du Sud-Est asiatique, entre carotte et bâton, « coopération » économique et « manœuvres » militaires, et mène au pas de charge son grand « projet stratégique » des nouvelles routes de la soie, destinées à étendre le « manteau chinois » sur toute l'Europe et l'Afrique.

On nous objectera que nous sommes hors sujet, que la seule question qui vaille, c'est l'atavisme colonial de l'Occident, qui continue d'empoisonner le « Sud global », cette entité fantasmée peuplée d'éternels grands enfants sous tutelle qui ne sont pour rien dans l'histoire passée et présente de leurs pays respectifs et n'ont joué aucun rôle dans la formation de l'Europe. Mais l'Europe n'est pas une entité européenne-centrée et quelque peu méprisante à l'égard des peuples qu'on prétend défendre – nous sommes responsables de tout car nous sommes tout et nous n'êtes pas grand-chose... à défaut d'être fondée, fasse partie du débat d'idées. Mais il y a un paradoxe à vouloir faire du colonialisme la grille de lecture obligatoire de tout fait social ou géopolitique actuel et, dans le même temps, le figer dans une configuration du passé. Il serait un fait d'histoire, certes, mais pas d'histoire pour nous servir à analyser ce comme étant une affaire ancienne. Tout ne serait qu'une question d'héritage.

Le colonialisme est un fait historique. Des chercheurs en étudient sans cesse les manifestations, qui sont multiples et de diverses natures, ainsi que les conséquences, passées et présentes. Mais, pas plus que l'esclavage, il ne s'est éteint. Il perdure, sous d'autres formes que celles d'hier, et est également exercé par d'autres acteurs. On peut certes regarder ces acteurs avec les yeux de Chimène, pour diverses raisons – ils sont antiaméricains, ils sont virils et musclés, ce sont de fins stratèges, ils financent mon parti, ils n'aiment pas la démocratie, ils savent servir le thé... Mais l'honnêteté commande de le reconnaître. ●



## Les Puces



## « Chiens errants », ça n'existe pas

**LUCE LAPIN**

Une «actu» chassant l'autre à la vitesse de la lumière - ou presque -, je pensais que cette mesure ne tiendrait pas la semaine, que, le temps que je vous en informe, elle serait obsolète. Je me trompais : elle a tenu un mois. Effectivement, du 10 avril au 10 mai, l'abattage des chiens «errants, divagants et malfaisants [...] pour protéger les élevages de brebis» a été autorisé. Dans un de ces pays lointains, connus, selon nous, prétentieux Occidentaux, pour leur indifférence, voire leur cruauté, envers les animaux ? Pas du tout. Ici même, en France. Qui l'a décidé ? La préfecture de l'Aveyron.

L'arrêté préfectoral mentionnait notamment « l'ampleur des constats de dommage sur les troupeaux domestiques établis ces derniers mois par les agents de l'Office français de la biodiversité et dont la conclusion n'écarte pas la responsabilité du loup ». Du chien, hop ! on passe au loup, qui, rappelons-le, est une espèce protégée par la convention de Berne (1979). Des dommages, où ça ? Combien de chiens « errants » abattus durant cette période ?

**Corrida: alors, l'abolition, ça vient ?**

dit pas plus que « chien errant » n'est ni une race, ni un croisement entre deux races, ni un statut... L'identification étant obligatoire, le responsable est le propriétaire de l'animal, qui le laisse vaguer en totale infraction!

Pour le Parti animaliste (parti-animaliste.fr), « nous sommes face à une situation opaque qui nécessite plus de transparence. C'est dans un souci de démocratie que nous sollicitons le préfet pour une

**CONTROGRAPHIE.** À la demande du Comité Ad Stierenvechten (ou CAS international, payas-Ria) et du Réseau international antiautoritaire (IAS), l'Isop a procédé, entre le 20 mars et le 3 avril, à un sondage auprès de 7500 Français, Espagnols et Portugais représentant les trois pays où se pratique encore la corrida en Europe. Que ce soit en opposition à la souffrance infligée aux taureaux (77 %), contre l'argent public attribué aux arènes (67 %) ou sur le bien-être animal, que l'Union européenne devienne responsable (74 %), les pourcentages obtenus sont éloquentes. Ils sont résumés dans le graphique ci-dessous et réconfortant (<http://nocorrida.com/2004/05/14/isop-corrida-2004>). Roger Lahana, président/fondateur de Nocorrida, me précise que « tous les commentaires sur le sondage ont été validés par l'Isos ».

**BONNE NOUVELLE!** Le 6 mai, le Conseil d'État a mis définitivement fin aux chasses traditionnelles, en interdisant le piégeage des alouettes. ●

1. La divagation est punie d'une amende pouvant aller jusqu'à 750 euros.  
 luce-lapin-et-copains.com  
 (lucelapinetcopains@gmail.com).





# CHARLIE HEBDO

## OFFRE D'ABONNEMENT

### FORMULE INTÉGRALE

# 1 AN

édition papier + édition numérique + contenu Web en illimité

# 104€\*

Au lieu de 182,40 €

prix normal de vente en France métropolitaine

(\*134 pour le reste du monde)

et recevez  
en cadeau  
la trousse  
et la règle

**TROUSSE illustrée par Riss**  
En coton avec fermeture à glissière.  
Couleurs beige. Dim. 22 x 7 cm.

**RÈGLE illustrée par Vuillemin**  
En plastique blanc de 20 cm.  
Dim. 210 x 38 x 1 mm.

Vous pouvez acheter séparément la trousse à 10,50 €, la règle à 5,50 € et le sac en toile à 9 €

Profitez-en sur [boutique.charliehebdo.fr](http://boutique.charliehebdo.fr) ou en renvoyant le bulletin ci-dessous.

\* Offre spéciale réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Chacun des éléments de cette offre peut être acquis séparément.

### JE M'ABONNE À

**CHARLIE HEBDO PENDANT 1 AN\***

ET JE REÇOIS

**LA TROUSSE ET LA RÈGLE**

\* Soit 52 numéros en version papier et numérique + contenu Web en illimité. Retourner ce bulletin ainsi que votre règlement à l'ordre des Éditions Rotative à :

CHARLIE HEBDO BP 50311 75625 PARIS Cedex 13  
ou abonnez-vous en ligne sur [boutique.charliehebdo.fr](http://boutique.charliehebdo.fr)

NOM \_\_\_\_\_

PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_

E-MAIL \_\_\_\_\_

☒ JE PROFITE DE L'OFFRE SPÉCIALE AU TARIF DE 104 €  
ET JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT  
(134 € pour l'export)

☐ Par chèque à l'ordre des Éditions Rotative

☐ Par virement bancaire Nom de la banque : Société Générale

Domiciliation : Paris Parc Brassens BIC : SOGEFRPP

IBAN : FR7630003035410002019142969

☐ J'accepte de recevoir les offres de CHARLIE HEBDO

☐ J'accepte de recevoir les offres des partenaires choisis par CHARLIE HEBDO

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6/1/1978, vous avez droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant. Ce droit peut s'exercer auprès du service abonnement de CHARLIE HEBDO - BP 50311 - 75625 Paris Cedex 13. [anglais.abb@charliehebdo.fr](mailto:anglais.abb@charliehebdo.fr)

CHARLIE HEBDO Fondateur Cavana Président, Directeur de la publication  
Riss Directeur général Philippe Debruyne Rédacteur en chef Gérard Bland  
Rédaction [redaction@charliehebdo.fr](mailto:redaction@charliehebdo.fr) Standard 01 8573 06 01  
Abonnement, archives numériques [anglais.abb@charliehebdo.fr](mailto:anglais.abb@charliehebdo.fr)  
Éditions Rotative, BP 50311, 75625 Paris Cedex 13. SAS les Éditions Rotative,  
entreprise solidaire de presse - RCS Paris 8388 541 336. Commission paritaire  
n° 0427/05683 ISSN 1240-0068

Imprimé en France par un groupement d'imprimeurs.  
Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés.



10-32-2813

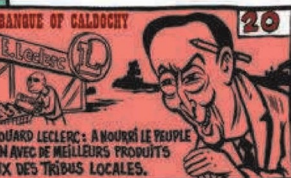
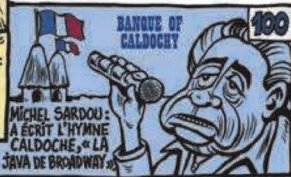
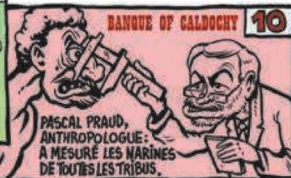
/ Certifié PEFC / [pefc-france.org](http://pefc-france.org)

## NOUVELLE-CALÉDONIE: LA SOLUTION À DEUX ÉTATS

UN BOUT DE L'ÎLE  
POUR LES KANAKS,  
AVEC LEUR PROPRE  
MONNAIE



ET L'AUTRE BOUT  
DE L'ÎLE POUR  
LES CALDOCHES,  
AVEC LEUR PROPRE  
MONNAIE





# Charlie Enquête

## LES FEMMES NE SONT PAS DANS LA LUNE (mais un peu quand même...)

Une étude très sérieuse montre un lien, faible et occasionnel, entre les phases de la lune et le cycle menstruel féminin. Mais ne nous emballons pas. C'est en tout cas l'occasion de démêler faits scientifiques et pensée magique autour de la mythologie lunaire.

ANTONIO FISCHETTI

La lune fait rêver tout le monde. Les écrivains, les artistes, et les poètes qui commencent en chacun de nous. Mais elle fait dire aussi beaucoup de conneries. Exemple parmi les milliers qu'on peut trouver sur Internet, il y a ce site<sup>(1)</sup> qui affirme que « la Lune est liée aux cycles de la nature [et] affecte également les êtres humains, leurs humeurs, leurs émotions », avant de proposer des stages d'« Initiation à la Magie de la Lune » (comptez entre 280 et 450 euros).

L'éositérisme lunaire s'appuie généralement sur le féminin. Certes, il y a tout de même un point commun entre la moitié de l'humanité et le satellite de la Terre. Il y a tout de même un point commun entre la moitié de l'humanité et le satellite de la Terre : les cycles lunaires et menstruels ont à peu près la même durée. Que faut-il en déduire ? Pour la première fois, une étude sérieuse et de grande ampleur permet d'y voir clair<sup>(2)</sup> : elle a mobilisé plusieurs instituts, dont l'Inserm et le CNRS, et a été menée par Claude Gronfier, neurobiologiste au Centre de recherche en neurosciences de Lyon (CRNL), et René Ecochard, professeur à l'université Claude-Bernard Lyon-1. Autant dire, pas des plaisantins.

Les scientifiques ont étudié les cycles menstruels d'environ 3000 femmes européennes et nord-américaines pendant plusieurs mois (jusqu'à quinze mois pour certaines). Ce qui leur a permis d'établir une base de données d'environ 32 000 cycles.



étude révèle tout de même un effet de la lune. Bien qu'il soit très subtil. Il s'agit d'une influence occasionnelle, faible, mais néanmoins significative», précise Claude Gronfier. Qu'est-ce à dire ? Prenez une femme donnée, dont le cycle est différent de celui de la lune. Au fil des mois, il sera, à un moment donné, en phase avec l'astre nocturne. Cette synchronisation va prendre un certain temps, deux mois, cinq mois, huit mois... selon les individus, et elle durera un certain laps de temps, quelques jours ou davantage. Osons la métaphore. Imaginez deux personnes qui marchent à une vitesse différente et qui font le tour de la terre (oui, ça peut prendre du temps, mais admettons). C'est comme si, à un moment donné, elles se croisaient, marchaient à la même vitesse et au même rythme pendant quelque temps, avant de reprendre chacune leur route à leur propre cadence. Remplacez une de ces personnes par la lune, l'autre par une femme, et vous aurez compris le principe. Les scientifiques ont également constaté un autre résultat étonnant : les règles ont tendance à démarrer au moment où la lune monte dans les horizons Européennes, et à la pleine lune chez les Américaines (les chercheurs n'ont pas encore d'explication – peut-être un effet des différents modes de vie<sup>(3)</sup>).

En tout cas, même si cette influence lunaire est faible et occasionnelle, elle n'est absolument pas le fruit du hasard, assure Claude Gronfier, car « si c'était dû au hasard, ce ne serait pas statistiquement significatif<sup>(4)</sup> ». Très bien, mais comment l'interpréter ? Première hypothèse : la luminosité lunaire. On pourrait l'admettre pour les populations qui vivent en plein air, mais la plupart des femmes étudiées ici habitent en milieu urbain, et dans ces conditions, la brillance lunaire est quasi négligeable, comparée à celle du soleil et des ampoules électriques.

L'autre explication renvoie à la gravitation universelle. On sait que la lune attire les mers et les océans, d'où les marées. En irait-il de même avec les fluides féminins ? C'est l'argument n°1 d'une certaine littérature ésotérique pour vendre son baratin (tel ce site<sup>(5)</sup>, qui affirme que « nos cellules connaissent un phénomène "micro-marées intérieures" »). Effectivement, toutes les masses s'attirent les unes les autres. Mais si les mers et les océans sont soumis à des marées, c'est qu'il s'agit d'énormes quantités liquides... Alors qu'il n'y a pas plus de 6 l de sang dans le corps d'une femme. Cette masse est, elle aussi, attirée par la lune, mais si infinitésimale que l'effet est inexistant à notre échelle. Sinon, on verrait des marées dans une marmite de soupe laissée dans la cuisine, et toute femme aurait ses règles chaque fois qu'elle passerait près d'un immeuble de 12 étages !

**Le cycle lunaire est stable, tandis que le cycle menstruel est très variable**

Car nous sommes aussi attirés par n'importe quelle masse, un mur, une montagne, la tour Eiffel...

Il y a une dernière explication, qui est peut-être la plus probable, bien qu'elle puisse sembler saugrenue à première vue : l'influence de la lune sur le cycle féminin serait un vestige du temps où nos lointains ancêtres vivaient dans l'eau. On parle d'une époque que les moins de 500 millions d'années ne peuvent pas connaître. Nos aïeux, bien avant de devenir des sortes de singes, étaient d'abord nageur du genre poisson. Ils subissaient alors l'influence des marées, dont de la lune. On n'aura pas l'outrecuidance de comparer les femmes à des sardines, mais il n'est pas absurde d'imaginer que cette période aquatique ait pu laisser quelques traces « faibles et occasionnelles » dans l'organisme féminin.

Ce n'est certes qu'une hypothèse, mais elle tient scientifiquement la route. Ce qui n'est pas le cas du charabia ésotérique sur la mythologie lunaire. Au passage, rappelons que la vieille légende (parfois entretenue par certains professionnels de santé) selon laquelle il y aurait plus d'accouchements à la pleine lune est démentie par toutes les études statistiques.

Le florilège des conneries lunaires n'a pas de limite. Il y a par exemple ce site<sup>(6)</sup>, qui proclame que « l'énergie lunaire est une énergie féminine » et que « la magie lunaire est une des magies les plus pratiquées par les femmes ». D'autres gourgous jurent que si vous achetez leur livre, « vous apprendrez à apprivoiser les énergies des différentes phases lunaires pour enfin retrouver la déesse qui sommeille en vous<sup>(7)</sup> ». Certains proposent même (toujours moyennant finance, cela va sans dire) de « suivre les cycles de cet astre magique pour gérer et développer votre entreprise<sup>(8)</sup> ».

À leur habitude, les charlatans ne ratent pas une occasion de se parer d'un vernis scientifique pour caquillonner leurs délires. C'est pourquoi il est bon que les scientifiques s'intéressent à de tels sujets. C'est le seul moyen de faire la part des choses entre faits établis et charabia ésotérique. Car, quel que soit l'effet de la lune sur le corps humain, il n'a rien de magique. ●

D'abord, les résultats précisent les similitudes de durée entre la période lunaire et les cycles féminins : 29,3 jours pour notre satellite et 29,5 en moyenne pour les femmes. Mais il y a une différence de taille entre ces deux phénomènes. Le cycle lunaire est stable, tandis que le cycle menstruel est très variable au sein de la population féminine : 28 jours pour certaines, 35 pour d'autres... Et ce n'est pas un détail.

La question qui se pose est donc la suivante : est-ce la lune qui commande les flux sanguins ? Eh bien non, répondent les scientifiques. Les règles sont régies par une horloge interne propre à chaque organisme. Si c'était un effet direct de la lune, elles débuteraient en même temps chez toutes les femmes, et auraient la même durée. Ce se saurait. Autre argument : si les cycles menstruels étaient contrôlés par la lune, tous les autres animaux subissant aussi son influence, les femelles des autres mammifères, à commencer par les espèces les plus proches de nous, devraient avoir les mêmes durées de cycles menstruels. Or le cycle est d'environ 36 jours chez les chimpanzés et 45 jours chez les bonobos, de 28 à 32 jours chez les gorilles, et de 29 à 35 jours chez les orangs-outans.

Les règles des femmes n'obéissent donc pas à la lune... Cela dit, comme souvent en science, il faut nuancer. Car cette



1. morgane-berlin.fr  
2. science.org/doi/10.1016/sciads.aide9646  
3. alternativansane.fr/sante/sante-en-orbite-la-lune-influence-telle-notre-bien-etre  
4. alys-luna.fr/la-magie-lunaire  
5. secretedoties.com/livre/cercles-de-lune  
6. lauriedubert.com/developpez-entreprise-avec-lune



# CHARLIE HEBDO

Les couvertures auxquelles vous avez échappé



## Social

Un employé viré d'un magasin Action pour avoir mangé un paquet de mini-sauces. Encore un humoriste incompris amateur de sauces sans prépuce.

## Paris brûle-t-il ?

Un lècheur de sol en série sème la panique parmi les commerçants parisiens. Darnin rappelle d'urgence tous les gendarmes qu'il a envoyés en Nouvelle-Calédonie.

## Turlutte finale

Les prostituées belges accèdent aux mêmes droits que les autres salariés. Elles devront sucer des queues jusqu'à 80 ans, comme tout le monde.

## Ya un truc !

Le magicien David Copperfield accusé de violences sexuelles. Il faisait disparaître sa bite dans ses assistantes.

## Planning familial

Une Indienne jette son fils de 6 ans handicapé dans une rivière aux crocodiles, parce que son mari lui reprochait d'avoir mis au monde un handicapé. Le crocodile, c'est la pitule du lendemain du pauvre.

## Choux de Bruxelles

Un Français sur cinq n'a toujours pas entendu parler des élections européennes. Valérie Hayer, candidate de Renaissance, non plus.

## Music-hall

Lors d'une soirée alcoolisée, il bondit sur un homme pour lui mordre le sexe. Décidément, Pierre Palmade va de mieux en mieux.

## Terre promise

Une experte affirme avoir identifié le paysage en arrière-plan de la Joconde. Ce serait la bande de Gaza avant le 7 octobre 2023.

## Vide-greniers

Le Canada s'apprête à reconnaître l'État palestinien. Une terre d'accueil pour les derniers de leurs Mohicans.

## 1 000 bornes

En France, 84 % des accidents mortels sont causés par des hommes. À cause des sangliers et des femmes qui traversent la route n'importe comment.

## Pagnolade

Un Marseillais perd aux cartes et poignarde son adversaire. Comme le veut la tradition.

## Groupes de niveau

Pour sauver leur école, ils y inscrivent quatre moutons. Ils finiront égorés, comme leurs profs.

## Ecce homo

Accusé de « christianophobie », un bar nantais annule une soirée LGBTQIA+. Jésus et ses apôtres ont été priés de faire leur bukake ailleurs.

## On vous croit pas

Un Américain fan du Moyen Âge recherché pour viol, arrêté à Metz. La ribaude qui l'avait dénoncé a été brûlée en place publique.

## Liberté d'expression

Des mains rouges taguées sur le Mur des Justes au Mémorial de la Shoah, à Paris. C'est un humoriste de France Inter qui aurait fait la blague.